

VIGOUREUX Maëlle

3^{ème} année de médecine, Lyon Sud

Erasmus : 1^{er} semestre, Université Carol Davila, Bucarest, ROUMANIE

RAPPORT DE FIN DE MOBILITE ERASMUS

Je tiens d'abord à remercier les personnes qui m'ont aidée et permise de partir en Erasmus cette année. C'est une expérience très enrichissante que je n'oublierai pas.

Par ce rapport je vais essayer de prendre en compte tous les aspects de mon Erasmus.

Tout d'abord concernant le logement.

Pour trouver un logement à Bucarest en Erasmus il existe plusieurs moyens. En arrivant nous étions 5 lyonnais qui restions là-bas pour le 1^{er} semestre, nous voulions donc de préférence faire une colocation tous ensemble. Compte tenu de la difficulté pour trouver un appartement à 5 chambres nous avons donc décidé de nous séparer. Au départ nous avons regardé sur les sites dédiés aux Erasmus (groupe Facebook, WhatsApp) où la plupart des chambres sont proposées dans une colocation, ou bien des chambres libres dans des appartements, voire des appartements entiers (ce qui reste plus rare). Il faut généralement compter entre 200 et 350 euros charges comprises, surtout suivant le lieu du logement (centre-ville ou excentré). Pour trouver une colocation qui répondrait à tous nos critères, nous avons préféré chercher par nous-même. Au départ nous avons regardé sur des sites immobiliers roumains (imobiliare.ro). Il faut cependant noter que nous avons la chance d'avoir avec nous un des étudiants lyonnais qui parlait couramment le roumain. La barrière de la langue n'était donc plus un problème, mais dans le cas contraire, il est difficile de trouver un appartement par ses propres moyens car les propriétaires ne parlent généralement pas anglais. Un autre soucis a été le temps de location. Nous ne restions qu'un semestre, mais la plupart des propriétaires cherchent à louer pour au moins 1 an, d'où l'intérêt des propositions sur les groupes Erasmus, où les propriétaires savent qu'ils vont louer leur logement pour un semestre ou deux à des étudiants. Par la suite nous avons donc contacté une agence qui nous a permis de trouver deux logements très rapidement (1 semaine après notre arrivée). Je logeais donc en plein centre-ville (piata unirii) avec les deux autres étudiantes en médecine à Lyon. Nous avons un appartement de 3 chambres, deux salles de bains, 1 cuisine et un salon, pour 250 euros par mois charges comprises. Nous avons dû déposer une caution de 500 euros qui nous a été rendue à la fin de notre mobilité. Nous étions très bien desservies, car nous avons près de chez nous plusieurs arrêts de bus, de tramway et le métro à 5 mn à pied.

Ensuite concernant la gestion de l'argent.

La vie à Bucarest ne coûte pas cher, et c'est un point positif quand on est étudiant. Pour les courses individuelles il faut compter environ 150 euros par mois, ce qui est largement

suffisant. La devise n'est cependant pas la même. Ce sont des Lei (conversion : 1 euros = 4,77 lei). Pour éviter les frais de transaction, j'ai pris une carte, N26, sur internet. Elle coûte 10 euros par mois mais après il n'y a plus aucun frais, que l'on paye directement par carte ou que l'on fasse un retrait. Il existe aussi la carte revolut qui est basée sur le même principe.

Il faut également aborder le sujet de la santé en Roumanie, qui coûte cher et n'est pas remboursée. Pour une consultation il faut compter environ 50 euros et environ 70 euros pour des examens (radio par exemple). En cas de problèmes j'avais préparé avant de partir ma carte d'assurance maladie européenne.

Pour les communications téléphoniques je n'ai pas eu de soucis car depuis peu les forfaits français sont identiques dans toute l'Europe. Au niveau des réseaux sociaux il faut penser à installer WhatsApp car c'est par celui-ci que se fait la majorité des transferts d'informations entre erasmus et entre personnes.

Pour la vie universitaire, le début de la mobilité a été assez compliqué, surtout avec le système administratif. Avant de partir, nous devons préparer un Learning agreement avec les cours que nous aimerions avoir durant notre mobilité. Cependant en arrivant nous avons dû le refaire plusieurs fois car ils ne fournissent pas les emplois du temps des différentes années et certains cours que nous avons choisi se chevauchaient. Après 2-3 essais nous avons réussi à avoir un planning correct. Malgré cela les responsables Erasmus sur place étaient très disponibles, répondaient rapidement à nos questions par mail, et nous ont beaucoup aidé durant cette mobilité.

Déroulement des cours :

Il faut d'abord savoir que tous les cours n'ont pas lieu au même endroit. Ils ont généralement lieu dans des salles de classe dans des hôpitaux.

Chaque promotion est divisée en plusieurs séries, avec pour chacune un « leader » qui contactent les professeurs et nous fait passer les diaporamas et les informations concernant les cours et les modalités d'examens (via WhatsApp).

Pour chaque matière choisie, il y a deux types de cours avec à l'issue, pour chacun, un examen différent. D'abord il y a les cours magistraux en amphithéâtre. Ils ne sont pas obligatoires, mais il est mieux d'y aller car les diapositives que les professeurs nous font passer ne contiennent pas toutes les informations données lors du cours. L'examen sur ce type de cours est un examen écrit avec soit des QCM soit des questions ouvertes, soit les deux.

En plus de ces cours, pour chaque matière, il existe aussi des practical lectures. Ce sont comme des enseignements dirigés. Eux sont obligatoires, et si on ne peut pas y assister il faut apporter un justificatif d'absence. Ils se déroulent en petits groupes de 15 personnes environ, et reprennent en général les cours dispensés en amphithéâtre. L'examen est un examen pratique, soit oral soit écrit, et il faut avoir la moyenne pour pouvoir accéder à l'examen écrit des cours magistraux.

Les deux types de cours dans chaque matière sont dispensés soit par le même professeur soit par des professeurs différents.

Nous n'avions pas de réels stages à proprement parlé mais notre practical lecture de sémiologie se déroulait en petits groupes dans les chambres des patients où nous devions répéter des gestes, reconnaître des symptômes, etc.

La vie est très différente de celle en France. De par les prix tout d'abord, car en tant qu'étudiants on peut se permettre de faire beaucoup plus de choses. La ville est très vivante. Les commerces sont ouverts pour la plupart de 10h du matin à 22h le soir en semaine et sont tous ouverts le samedi et le dimanche également. Les magasins tels que carrefour eux sont ouverts soit 24h/24h ou bien sur de grandes plages horaires (7h du matin à 1h du matin pour le carrefour piata unirii par exemple). Cela rend la vie très agréable car il est possible de « rallonger » ses journées. On peut travailler l'après-midi sans avoir peur de ne pas avoir le temps de faire des courses le soir. Au niveau du climat nous avons eu de la chance avec un beau temps très largement supérieur à la pluie. Il peut faire très froid mais l'écart n'est pas immense avec la France. Pour les transports en commun il existe une carte pour le métro (abonnement étudiant environ 7 euros par mois) et une autre carte pour le bus et le tramway à recharger quand on en a besoin (le prix dépend des bus et des trajets). Enfin l'Histoire du pays est très intéressante car elle est récente et on peut encore ressentir les conséquences des derniers gros événements historiques ayant eu lieu (la dictature de Ceausescu). Des monuments incontournables sont à visiter tels que le parlement et la maison de Ceausescu. Les visites sont très informatives sur cette période, et nous permettent de nous plonger réellement dans l'Histoire de la Roumanie.

CONCLUSION DE MON ERASMUS

Je garde un superbe souvenir de cette expérience. J'ai énormément appris tant sur le plan personnel que sur celui des études (méthode d'apprentissage, anglais médical notamment). Je conseille vivement cette expérience à tout le monde ! Elle a renforcé mon envie de découvrir le monde et également les pratiques médicales différentes à travers celui-ci, mais aussi creuser mon idée de peut être exercer dans différents pays.

La partie un peu plus compliquée à été l'adaptation aux us et coutumes du pays mais surtout la barrière de la langue au quotidien qui peut encore être facilement présente malheureusement (hors cadre scolaire).

Mon établissement a été présent pour préparer mon arrivée dans l'établissement d'accueil. Cependant certaines informations ne nous étaient pas transmises par la faculté de Bucarest (notamment les horaires de cours sur les différentes années) ce qui a rendu plus compliquée la mise en place de notre planning définitif.

Avant mon départ là-bas j'ai pu prendre contact avec les 4 autres étudiants de Lyon qui portaient en Erasmus à Bucarest grâce aux listes d'attribution, ce qui a rendu cela plus

simple et moins stressant. Je n'ai pas pris contact avec des étudiants déjà partis là-bas et je n'avais eu qu'un seul retour concernant cette faculté, auquel je ne me suis pas fiée car il n'était pas très positif. Je ne suis donc pas d'accord au final avec cet avis, car mon expérience s'est très bien déroulée.

Si je devais repartir à l'étranger j'essaierai sûrement de plus prendre contact avec l'établissement d'accueil pour être sûre qu'à mon arrivée je n'ai pas de surprises déplaisantes. Mais sur le reste je pense m'être plutôt bien préparée notamment car nous étions plusieurs à partir, donc plusieurs pour penser à tout.

Pour les futurs participants à l'expérience Erasmus je conseillerai de laisser ses préjugés de côté et ne pas forcément tenir compte des avis autour de soi. Il faut y aller avec une réelle ouverture d'esprit pour vraiment l'apprécier ! il ne faut également pas trop stresser et vraiment rentrer en lien avec les personnes qui vous accueillent sur place, cela rassure énormément.

Pour finir j'aimerais remercier toutes les personnes qui m'ont permis de partir à Bucarest en Erasmus. J'ai énormément appris et je referai volontiers une expérience comme celle-ci !! en espérant apporter une aide avec ce retour d'expérience.

Cordialement,

VIGOUREUX Maëlle.